

La marque

par Lucien Siffrid

(traduit de l'allemand)

Jean le Baptiste nous a annoncé dans sa Révélation¹, qu'il a reçue de la Lumière sur Patmos, le plan éminent du pur-spirituel, les événements en images vivantes qui autrefois encore reposaient en attente dans le giron du futur. Ils deviendraient vivants ensuite « quand le temps en serait venu », c'est-à-dire quand le mécanisme de la Création toute entière, agissant inexorablement, en arrive au point où ce qui a été « déposé » auparavant par la Volonté divine soit atteint et y parvienne à l'existence.

Les Lois, auxquelles les hommes ne prêtent pas attention, s'acheminent constantes et inexorables vers ce point de la Création, tellement constantes et inexorables que même la langue qui sera *parlée* offre aujourd'hui la clé pour le décryptage de cette révélation. L'accomplissement ne pouvait survenir plus tôt. Qui connaît les Lois de Dieu dans le tissage cosmique sait comment cela procède, il sait que mille ans n'y représentent rien. « *Et aujourd'hui, le temps en est venu* » !

le chapitre 13 nous fournit la clé pour la compréhension. Jean y parle de la Bête « qui a sept têtes et dix cornes et sur ses cornes dix couronnes et sur ses têtes des noms de blasphème ».²

Les « sept têtes » avec des « noms de blasphème » sont les sept lois numériques de « Luzifer »³. Dans ce nom repose sa tâche : avec le véritable amour (**L**iebe) qui provient de la Lumière Originelle (**U**rlicht), protéger l'esprit humain pour faciliter le chemin vers son but (**Z**iel) ardemment désiré, vers **J**ésus ou **I**manuel où il doit le conduire (**f**ühren), vers LUI (**E**R) !

Par sa chute, il a blasphémé les saints noms et a détourné l'amour secourable qui est devenu les sept fleurs du faux amour. Ce sont les sept couronnes que porte la bête ou le dragon sur ses sept têtes avec des noms. Les « dix cornes » de la bête sont les dix mots suivants « *La bête est l'incarnation de la domination illimitée de l'intellect* »⁴.

Les « dix couronnes » sont les dix Lois ou Commandements de Dieu, dont la notion a été si déformée par l'Antichrist, de la plus adroite manière, que cela constitue un terrible piège pour l'esprit humain bien que la teneur des commandements divins subsiste (*Antichrist* a dix lois numériques⁵).

Jean nous montre au verset 11 une « autre bête avec deux cornes » ! Les deux cornes sont les deux mots : « *le péché* » !⁶

1 « Apocalypse » signifie *révélation*. N.B. : Toutes les notes de ce texte ont été ajoutées par le traducteur.

2 Ap. 13, 1

3 Lucifer

4 « *Das Tier ist die Verkörperung der unbeschränkten Herrschaft des Verstandes* ». En français, les articles ne sont pas contractés, d'où douze mots.

5 Dix lettres, chaque lettre étant l'incarnation d'un nombre.

6 *Die Sünde*

Les versets 13 et 14 ajoutent :

« Et elle opérait de grands prodiges, jusqu'à faire descendre le feu du ciel à la vue des hommes. Et elle séduisait les habitants de la Terre par les prodiges qu'il lui était donné d'opérer en présence de la bête, et elle dit aux habitants de la Terre qu'ils devaient faire une image de la bête qui avait la blessure de l'épée et était vivante ».

Dans le domaine de la technique, de la science de l'atome, des voyages spatiaux, de l'industrie, de la science de la nature, de la politique, dans toutes les branches du savoir incombant au pur travail de l'intellect, de tels immenses progrès ont été accomplis dans nos temps modernes que l'être humain qui ne porte pas en lui un dynamisme spirituel est subjugué par les exploits de l'intellect humain, et il lui érige un monument.

Les ténèbres, par le moyen de la magie également, tiennent leur victime bien en main « par des prodiges ». La « blessure de la bête qui était vivante, et faite par l'épée » représente la domination de l'intellect frappée par l'avènement de la Vérité par Abd-ru-shin et Jésus, mais qui pouvait guérir à cause de la libre soumission de l'esprit humain placé à nouveau sous la domination de l'intellect.

Verset 15

« Et il lui fut donné de pouvoir offrir l'esprit à l'image de la bête afin que l'image de la bête parle et fasse que quiconque n'adore pas l'image de la bête soit tué ».

Dans le mauvais vouloir ou par le péché, l'esprit se place au service de l'intellect. Grâce à cette force fausement dirigée et grâce à l'apport énorme par affinité avec le mauvais vouloir, la domination de l'intellect pouvait acquérir une telle puissance qu'un être humain doté d'une bonne volonté sincère non seulement éprouve une situation difficile mais est persécuté et éliminé.

Versets 16 & 17

« Et elle fit que tous, petits et grands, riches et pauvres, libres et esclaves se donnent une marque sur leur main droite ou sur leur front. Que personne ne puisse acheter ou vendre sans avoir la marque, c'est-à-dire le nom de la bête ou le nombre de son nom ».

La force de décision accordée *au Spirituel*, qui détermine de pouvoir participer à la progression du développement de la Création, était employée au contraire en libre volonté. Il était ainsi devenu *hostile* à la Volonté divine au moyen de cette force propre laissée au Spirituel.

En conséquence, l'usage de cette force crée désormais pour chaque être humain un signe dans la main droite ou sur le front. C'est ce qui est signifié par ces mots : « se donner une marque », c'est-à-dire se former soi-même chacun *son propre* signe, *sa propre* marque.

Ainsi apparaît, à cause de la mauvaise volonté de l'être humain, la *marque de la bête*, qui s'oppose à la *vraie* marque, la croix de Saint André. Cette croix avec ses quatre angles droits se tient sur deux branches. Elle est représentée par **X**, le signe de multiplication « fois ».

Par opposition, la marque de la bête est la « marque déformée » ou la « croix de Saint André déformée »⁷ : le **X**, la grande inconnue des mathématiques.

7 *Das verschob'ne Malzeichen – das verschob'ne Andreaskreuz*

En décalant les deux branches perpendiculaires de la croix de Saint André, le ✕ se transforme en X et les quatre angles droits deviennent deux angles aigus et deux angles obtus. La Lumière de la Vérité provenant des Hauteurs ne peut plus pénétrer par l'angle qui se referme de plus en plus. Les angles obtus s'élargissent de plus en plus et laissent ainsi se répandre sans arrêt par les deux côtés les courants ténébreux intrusifs de la matière dense environnante. De là les paroles : « Que personne ne puisse acheter ou vendre sans avoir la marque, c'est-à-dire le nom de la bête ou le nombre de son nom. »

Selon la position respective des branches, la position du rapport des angles, se manifeste l'image précise de la maturité ou de l'immaturité de l'être humain.

Par conséquent, le concept « intellect » pouvait se former, par le développement à outrance du cerveau antérieur s'opposant à tout l'ordre de la Création⁸.

Le sens du mot « *Mal* » (fois) en tant que signe de multiplication, qui a la forme de la croix de Saint André, se trouve déformé en « mal » (en français *mal* : mauvais)⁹. Ainsi le signe du mal provient du signe de multiplication « fois », ou plus exactement du signe déformé de la bête. Ainsi se révèle à nous le fait que tout prend une forme, notre intellect également, indépendamment du fait qu'il travaille avec ou contre la Loi. « La grande inconnue », la « Vérité crucifiée »¹⁰, le X ne peut s'ouvrir à la Vérité que si les quatre angles de la marque déformée reforment les quatre angles droits de la croix de Saint André dans laquelle nous nous ouvrons par une aspiration intérieure à la Lumière.

Verset 18

« Ici est la sagesse. Que celui qui a de l'intelligence calcule le nombre de la bête ; car c'est un nombre d'homme, et son nombre est six cent soixante-six. »

Le nom de la bête est « le péché » ! Le nombre de son nom « die Sünde » = 666 ! C'est également le nombre d'un homme ! Cet homme ne peut être personne d'autre que Jean le Baptiste, dont Jésus a dit : « En vérité je vous le dit : Parmi tous ceux qui sont nés de femme, il n'en est pas apparu de plus grand que Jean le Baptiste. »¹¹

La marque pure, la croix de Saint André est le symbole vivant de l'activité exemplaire de l'intellect dans la matière dense. Celle-ci est gouvernée par l'esprit. Seul un intellect régi par l'intuition peut en « réfléchissant »¹² mais non en ruminant des pensées inutiles ou même en voulant dénigrer (la « superposition »¹³), peut *comprendre* la *supériorité*¹⁴ de l'intuition de sagesse qui se révèle alors, laquelle en bouleversant tout de façon révolutionnaire manifeste une pleine connaissance dans le cours des secrets du monde avec un naturel le plus limpide, et laquelle en

8 Intellect = *der Verstand*. L'auteur ajoute « d.h. *verkehrter Stand* » qui se traduit par « c'est-à-dire état faux, à l'envers »

9 *Das Malzeichen* = la marque. On peut lire aussi *Mal-zeichen* (signe-fois), et l'auteur marque ici le rapport entre le mot *Mal* qui veut dire « fois » dans la multiplication en allemand et l'homonyme en français (mal, mauvais).

10 Ces expressions sont indiquées entre guillemets, ainsi qu'à d'autres endroits du texte, car elles vibrent dans un nombre remarquable dont quelques uns sont révélés un peu plus loin.

11 Mat.11, 11 et Luc 7, 28

12 *überlegen*

13 *darüberlegen*

14 *Das Überlegen*

définitive fait tomber la couronne que porte l'intellect :

Sur Patmos, le plan élevé du pur-spirituel, après l'assassinat du Fils de Dieu Jésus à l'époque où Jean le Baptiste fut envoyé, le Jugement du monde se déployant à présent et le Fils de l'Homme annoncé par Jésus devaient être proclamés ; la **langue allemande** était déjà formée en images et préparée pour l'accomplissement actuel. D'où la concordance *naturelle* entre image, mot et nombre de l'Apocalypse avec nombre, image et mot du Message du Saint Graal d'Abd-ru-shin.

Parce que cet événement est « naturel », il est compréhensible par *lui-même*, c'est-à-dire qu'il peut *même* être *compris* par l'intellect.

Donc : « **Ici est la sagesse** »¹⁵

Die Sünde	(le péché)	666
Johannes des Täufer	(Jean le Baptiste)	666
Das verschob'ne Andreaskreuz	(la croix de Saint André déformée)	666
Ewigkeit	(éternité)	666
Die Wahrhaftigkeit	(le vrai)	666
Das Kreuz	(la croix)	864
Das Andreaskreuz	(la croix de Saint André)	<u>135</u> 999

Le pôle contraire :

Das verschob'ne Malzeichen	(la marque déformée)	999
----------------------------	----------------------	-----

Ainsi, tout être humain porte sur le front ou dans la main droite une marque qu'il s'est formé lui-même. Elle témoigne de façon naturelle par la disposition des angles le degré auquel l'intellect domine dans la matière dense ou s'il se laisse conduire par l'esprit. Cela sera donc tout à fait exceptionnel aujourd'hui de pouvoir réellement montrer une marque avec les indispensables 90°, donc qui porte quatre angles droits. Et ces 90° sont en premier lieu la condition préalable pour la possibilité d'une liaison vivante dans une collaboration harmonieuse avec le cerveau postérieur, que nous savons être le lieu de réception de l'âme. Dans cette liaison se forme la marque de l'illumination¹⁶.

Avec la scellée, l'élu reçoit d'abord la liaison vivante avec Imanuel par les branches perpendiculaires de la croix du Saint Graal. Cette scellée dans la matière dense est

15 La correspondance des lois des nombres et des lettres est développée dans le livre « Le Fils de l'Homme, le mystère de l'Apocalypse de Jean le Baptiste dévoilé » par Lucien Siffred (1930)

16 *Erstrahlen*, noté ici *Er**strahlen* : rayonnement (*strahlen*) de LUI (*Er*)

l'accomplissement de la Lumière vis à vis de ceux qui furent autrefois marqués du sceau sur Patmos, ainsi que nous le révèle Jean au chapitre 7, verset 4 :

« Et j'entendis le nombre de ceux qui avaient été marqués du sceau, cent quarante-quatre mille, qui furent scellés parmi toutes les tribus des enfants d'Israël. »

Les scellés de Patmos sont donc les enfants d'Israël, les Juifs. La notion de Juif est une notion cosmique, qui représente le fait d'avoir été choisi antérieurement. Dans la langue française, le mot « DIEU » utilise les mêmes lettres que le mot « *Jude* » (juif), lequel n'a rien à voir avec l'actuel judaïsme.

Par la scellée sur Patmos et par la scellée ici sur la Sainte Montagne, ces Juifs portent en eux la reconnaissance du Seigneur et ainsi le savoir de la véritable humanité. C'est l'esprit allemand, qui aspire à la Lumière et à la Vérité. Mais celui-ci a aussi peu à voir avec le *germanisme* que les « Juifs de la Révélation » avec le judaïsme actuel. Ces « esprits allemands » sont incarnés aujourd'hui dans tous les peuples et toutes les races. Ils apprennent la langue allemande avec facilité parce qu'elle est aussi pour eux la langue de l'accomplissement également, et ils ne peuvent recevoir *pour eux-mêmes que* dans cette langue, afin de rayonner. Ensuite, ils peuvent transmettre à leurs peuples dans chaque langue maternelle respective, autant que ceux-ci sont capables de s'y ouvrir. Mais, comme déjà dit, ils ne peuvent recevoir pour eux-mêmes qu'*uniquement* dans la langue allemande.

Les païens, par opposition, sont les esprits humains qui sont plongés dans la matérialité en vue de leur développement de semence d'esprit inconsciente en esprit humain conscient, afin de mûrir en chemin grâce à l'expérience. Il y a des païens qui sont spirituellement aussi mûrs que nous, mais ils ne possèdent pas la reconnaissance¹⁷ du Seigneur.

Nous-mêmes pouvons parvenir à maturation en un temps des plus brefs en étant dans la *reconnaissance* au moyen de la Parole vivante et par conséquent conduire les « païens » à la *reconnaissance* en leur indiquant le chemin selon la manière et le genre.

Il y a ici une grande différence entre développement, maturité et *reconnaissance*.¹⁸

Le sens profond de la *propagation*¹⁹ de la Parole repose dans le fait de *l'élargissement*²⁰ de la branche verticale, donc de la Volonté, dans toutes les directions sur la trajectoire de la branche horizontale de l'Amour en Maria. Par cela, le faux amour sera entièrement précipité dans les ténèbres. C'est uniquement par la vie consciente et constante dans l'« instant présent », la vie dans la perpétuelle prière pour la force de la Pureté parfaite qu'Irmingard nous dispense en s'inclinant en tant que pointe du Trigone de la Lumière de la Création, que nous pouvons songer à *l'élargissement* de la branche verticale sur les voies de la branche désormais horizontale. Mais notre esprit ne peut éclore que dans l'absolue pureté des pensées, dans le rayon d'Irmingard. Il irradie alors au travers de la croix de Saint André dans toutes les directions, n'attirant que ce qui est en recherche, c'est-à-dire n'attirant que *ces* esprits qui sont bien disposés et capables de vivre vraiment d'après ce qui a été reconnu. Cela se produit uniquement auto-activement.

17 *Erkenntnis* (reconnaissance) est orthographié *ERkenntnis* (connaissance de LUI)

18 Dans les deux phrases, comme précédemment, le mot *Erkenntniss* est noté *ERkenntnis*

19 *Die Verbreitung*

20 *Die Verbreiterung*

Résumons brièvement encore une fois : on ne peut songer à la propagation de la *Parole* sans l'*élargissement* de la branche verticale de la Volonté à partir de la branche horizontale de l'Amour. Et la branche de l'Amour ne peut parvenir à sa position voulue par la Création que seulement dans le rayonnement de l'absolue Pureté en Irmingard. Tout angle différent qui enfreindrait cet ordre des choses met fin inmanquablement à l'*élargissement* ou à l'expansion. Dans un tel cas, l'appelé se crée la situation que nous connaissons, un commencement d'engourdissement : « Du Seigneur, *oui*, mais de Maria et d'Irmingard, je n'ai pas besoin, j'ai la *Parole*, et je n'ai pas besoin de la Montagne non plus. » En se tenant ainsi uniquement dans la branche verticale, ils vivent dans une sécurité imaginaire. Ils ne peuvent plus s'en rendre compte car la reconnaissance d'Irmingard leur fait défaut.

Ainsi agit la croix du Saint Graal que nous portons par la scellée sur Patmos, et laquelle par la scellée ici dans la matière, en tant qu'accomplissement de notre serment d'autrefois d'avoir le droit aujourd'hui de servir la Lumière, s'embrace à nouveau, avec la marque révélée sur le front jointe dans le 999 avec six faces et douze rayons dans toutes les directions. Se dresse maintenant « la croix et la croix de Saint André » = 999 en tant que pôle contraire à la « marque déformée » = 999. Le grand « L » décide de la victoire, l'Amour²¹ au travers de la Pureté. La victoire par le « L » = + de victoire ou croix parfaite.

Dans les répercussions de cet équilibre des Lois repose une inflexibilité rigoureuse telle que nous ne sommes pas capable de nous la représenter. Et seule notre volonté libérée peut, par sa liberté de mouvement, dégager ce chemin vers le « B », la notion²². Dans notre plexus solaire, le siège mystérieux de notre esprit, nous portons ce point de croisement. Dans son entrelacement énigmatique se reflète comme une toute petite image du grand devenir de la Création. Chaque scellé qui accueille en lui les paroles de la scellée : « Je te donne maintenant le signe de son Père, qui te fais sien et te lie à la Lumière » est ainsi relié directement avec le Saint Graal grâce à une chaîne particulière de guides. Chacun de ces scellés a par conséquence selon sa particularité des capacités insoupçonnées dont il a indispensablement besoin dans sa tâche acceptée, dans la continuité et la poursuite de l'évolution de la participation pour le bien de son environnement. Dans l'accomplissement de sa particularité, chaque appelé des 144000 initiés sur Patmos reforme maintenant cette indescriptible mosaïque qui vibrant, sonnante et chantante dans la joie, la louange et la gratitude réunit toutes les créatures en l'honneur de Sa splendeur. Et le scellé et appelé porte dans son plexus solaire comme une petite image du reflet de cet événement.

Comme de minuscules composants sanguins dans notre organisme nous jouons nous-mêmes le rôle d'un tel composant sanguin dans les gigantesques corps cosmiques. Plus nous prenons conscience d'être petit, plus nous *remplissons* notre tâche facilement, c'est-à-dire plus nous *L'emplissons* de nous.²³

Et cet *accomplissement* est la *reconnaissance*.²⁴

21 Amour = *Liebe*

22 Notion, idée = *Begriff*. L'auteur ajoute ici entre parenthèses : (*Bewegung*) c'est-à-dire « mouvement » avec soulignement de *Beweg*, qui peut être rendu par : « chemin vers le B »

23 « remplissons » : *erfüllen* (accomplir) est noté *ERfüllen* (*ER füllen* = *LE remplir*)

24 Accomplissement est noté ici : *ER-füllung*, reconnaissance : *ERkenntnis*

Si nous réfléchissons, ou mieux, si nous pénétrons intuitivement le fait que chaque lettre de l'alphabet et chaque nombre vient de la croix vivante, et que dès maintenant nous nous efforçons de prêter *la* consécration qu'elle mérite à chacune des lettres en tant que partie d'un mot, de par son origine, par une prononciation naturelle la plus exemplaire, donc de ne pas la « profaner » par un langage inutile, alors seulement nous vibrerons dans la Parole vivante. Nous parvenons à comprendre la vie dans la Parole, et nous devenons capables d'apprécier consciemment le pressentiment d'un souffle provenant de l'Éternité.

* * *